

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 mars 2005

PROJET DE LOI
relative à la protection des sources
d'information du journaliste

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE
PAR
M. **Tony VAN PARYS**

SOMMAIRE

I. Exposé de Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice	3
II. Discussion des articles	4
III. Votes	6

Documents précédents :

Doc 51 **0024/ (S.E. 2003)** :
018 : Projet amendé par le Sénat.
019 : Amendement.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 maart 2005

WETSONTWERP
tot bescherming van de informatiebronnen
van de journalist

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Tony VAN PARYS**

INHOUD

I. Uiteenzetting door mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie	3
II. Artikelsgewijze bespreking	4
III. Stemmingen	6

Voorgaande documenten :

Doc 51 **0024/ (B.Z. 2003)** :
018: Ontwerp geamendeerd door de Senaat.
019: Amendement.

**Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/
Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :**
Voorzitter / Président : Alfons Borginon

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Alfons Borginon, Claude Marinower, Martine Taelman
PS Valérie Déom, Eric Massin, André Perpète

MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre
 Malmendier

sp.a-spirit Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen
CD&V Jo Vandeurzen, Tony Van Parys
Vlaams Belang Bart Laeremans, Bert Schoofs
cdH Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove, Sabien Lahaye-Battheu
Alisson De Clercq, Thierry Giet, Karine Lalieux, Jean-Claude
Maene
Anne Barzin, Eric Libert, Marie-Christine Marghem, Charles Michel

Anne-Marie Baeke, Stijn Bex, Dylan Casaer, Greet Van Gool
Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten, Carl Devlies
Nancy Caslo, Alexandra Colen, N
Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

ECOLO Marie Nagy

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting en bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

La commission de la Justice a examiné ce projet de loi, qui a été amendé par le Sénat, au cours de ses réunions des 16 et 23 février et du 2 mars 2005.

**I. — EXPOSÉ DE MME LAURETTE ONKELINX,
VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET
MINISTRE DE LA JUSTICE**

En guise d'introduction, la ministre rappelle quelques-uns des points de vue qu'elle a déjà exprimés lorsque la proposition de loi, d'une part, de Mme Payfa et de M. Maingain et celle de M. Bourgeois, d'autre part, avaient été présentées pour la première fois devant cette commission.

À l'époque, elle a souligné la valeur du principe du secret des sources comme composante de la liberté d'expression et de la liberté de la presse, droits fondamentaux classiques de notre Constitution.

Au même moment, elle précisait qu'il fallait indiscutablement agir sur le plan législatif, à l'instar de la plupart des pays qui nous entourent et qui l'ont fait dans un passé récent ou non.

Elle a aussi fait savoir que le travail allait être difficile, non seulement parce cette matière est particulièrement délicate en raison des différents droits en cause, mais aussi parce qu'il existe différentes approches. Ce spectre de possibilités s'est déjà retrouvé dans le contenu des deux textes présentés par les auteurs respectifs devant cette commission.

Cette commission est partie à l'époque et à juste titre du principe qu'un pays dont la législation ne permet pas qu'un journaliste taise ses sources est un pays où la presse n'est pas libre. Elle a donc voté un texte accordant aux journalistes le droit de taire leurs sources.

Les collègues du Sénat ont pensé qu'ils devaient aller plus loin et se sont davantage attachés à l'objet même, à savoir la source des informations. L'intitulé le dit: dans le texte de la Chambre, on parle du *droit des journalistes à taire leurs sources*; dans le texte du Sénat, on parle de *protection des sources journalistiques*.

DAMES EN HEREN,

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp, dat door de Senaat werd geamendeerd, besproken tijdens de vergaderingen van 16 en 23 februari en van 2 maart 2005.

**I. — UITEENZETTING VAN MEVROUW LAURETTE
ONKELINX, VICE-EERSTE MINISTER EN
MINISTER VAN JUSTITIE**

Bij wijze van inleiding herinnert de minister aan enkele van de overwegingen die ze in deze commissie uitdrukte toen de wetsvoorstellen van de hand van mevrouw Payfa en de heer Maingain enerzijds en deze van de heer Bourgeois anderzijds voor het eerst aan de orde waren.

Zij onderstreepte toen de waarde van het beginsel van het bronnengeheim als bestanddeel van de vrijheid van meningsuiting en van de persvrijheid die, als klassieke grondrechten ook opgenomen zijn in onze Grondwet.

Op dat zelfde moment stelde ze dat onbetwistbaar de noodzaak aanwezig was om wetgevend op te treden zoals reeds de meeste ons omringende landen dat hebben gedaan in een al dan niet ver verleden.

Zij gaf tevens te kennen dat het werk moeilijk zou zijn; niet alleen omdat deze aangelegenheid bijzonder delicaat is omwille van de verschillende rechten die in het geding zijn, maar ook omdat verschillende benaderingen mogelijk zijn. Dit spectrum aan mogelijkheden kwam reeds tot uiting in de inhoud van de twee teksten die aan deze commissie werden voorgelegd door de respectieve indieners.

Deze commissie is er destijds terecht van uit gegaan dat een land waarvan de wetgeving niet toelaat dat een journalist zijn bronnen geheim houdt, een land is waar de pers niet vrij is. Vanuit deze gedachtegang werd een tekst gestemd waarbij aan de journalisten een zwijgrecht werd verleend omtrent hun bronnen.

De collega's van de Senaat hebben gemeend verder te moeten gaan en hebben zich meer gefocust op het voorwerp zelf, met name de bron van de informatie. Dit blijkt uit het opschrift: in de tekst van de Kamer spreekt men van een *recht van de journalisten om hun bronnen te verzwijgen*; in de tekst van de Senaat heeft men het over *de bescherming van de journalistieke bronnen*.

Une telle approche permet non seulement aux journalistes de bénéficier de la protection des sources, mais aussi aux collaborateurs de la rédaction.

À partir de la même inquiétude, il est aussi prévu que l'on ne peut déroger au principe de la protection que si l'intégrité physique de tiers est menacée. Ce principe de proportionnalité a aussi été introduit pour les infractions terroristes reprises à l'article 137 du Code pénal.

Il est aussi important que le Sénat ait pensé à non seulement protéger les journalistes contre les accusations de recel lorsqu'ils font appel à leur droit de se taire, mais qu'il ait aussi fait en sorte qu'il soit impossible de les considérer comme complices si leur source d'information s'est rendue coupable de violation de leur secret professionnel.

La ministre soutient les adaptations qui ont été apportées au texte. Elles améliorent réellement la situation floue qui existait. Ce qui ne peut être considéré comme une preuve de désaveu par rapport au travail qui a été effectué dans cette commission. Celui qui lit bien les textes remarquera que les jalons du débat posés dans les textes qui sont partis de la Chambre sont toujours présents.

II. — DISCUSSION

Mme Valérie Déom (PS) constate que le Sénat définit les notions de «journaliste» et de «collaborateur de la rédaction». Cette définition a pour conséquence que le texte voté par le Sénat offre une plus grande sécurité juridique que celui qui a été transmis par la Chambre, ce qui constitue indubitablement un avantage. Il ressort clairement des travaux préparatoires de la Chambre et du Sénat que les deux assemblées donnent le même contenu à ces notions.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) fait savoir que son groupe souscrit au texte adopté par le Sénat.

M. Bert Schoofs (Vlaams Belang) se rallie à ce point de vue au nom de son groupe.

M. Bart Laeremans (Vlaams Belang) émet néanmoins quelques réserves. S'il est exact que l'essence du texte est demeurée inchangée, la limitation de la protection aux journalistes professionnels, proposée par le Sénat,

Een dergelijke benadering heeft ervoor gezorgd dat de informatiebron niet alleen kon beschermd worden door een «journalist» maar tevens door een «redactie-medewerker».

Vanuit dezelfde bekommernis werd tevens bepaald dat enkel kon afgeweken worden van het beginsel van de bescherming voor zover de fysieke integriteit van derden in gevaar komt. Dit beginsel van proportionaliteit werd ook ingevoerd voor de terroristische misdrijven opgenomen in artikel 137 van het Strafwetboek.

Belangrijk is tevens dat de Senaat niet alleen de journalisten gevrijwaard heeft voor de betichtingen inzake heling wanneer zij zich beroepen op hun zwijgrecht, maar tevens het onmogelijk heeft gemaakt om hen te beschouwen als medeplichtige wanneer hun informatiebron zich zou schuldig gemaakt hebben aan de schending van zijn beroepsgeheim.

De minister steunt de aanpassingen die in de teksten werden doorgevoerd. Zij verbeteren werkelijk de bestaande onzekere situatie. Dit mag echter niet beschouwd worden als een blijk van afkeuring ten overstaan van het werk dat in deze commissie werd geleverd; wie de teksten goed naleest, zal immers merken dat de bakens van de discussie werden uitgezet in de teksten die vanuit de Kamer vertrokken.

II. — BESPREKING

Mevrouw Valérie Déom (PS) stelt vast dat de Senaat omschrijft wie bedoeld wordt met «journalist» en met «redactiemedewerker». Die definiëring maakt dat de door de Senaat gestemde tekst een grotere rechtszekerheid biedt dan de tekst die door de Kamer werd overgezonden, wat ongetwijfeld een pluspunt is. Uit de voorbereidende werken van de Kamer en van de Senaat blijkt duidelijk dat beide assemblees dezelfde invulling geven aan deze begrippen.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) deelt mee dat zijn fractie instemt met de tekst die door de Senaat werd aangenomen.

De heer Bert Schoofs (Vlaams Belang) sluit zich namens zijn fractie hierbij aan.

De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang) maakt toch enige reserve. Al is het juist dat de essentie van de tekst overleefd is gebleven, toch strookt de beperking tot de beroepsjournalisten, zoals door de Senaat voorgesteld,

ne correspond cependant pas à la vision initiale défendue par cette commission, et l'organisation d'un débat sur cette question permettrait d'apporter quelques éclaircissements.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) répond que ce point a déjà été suffisamment discuté. Le rapport des premières discussions contient une synthèse de tous les points de vue énoncés à ce propos.

M. Fons Borginon (VLD), président, constate que le Sénat a profondément modifié le texte transmis par la Chambre, mais que l'essence de la protection que la Chambre a souhaité instaurer, sur la base des propositions de loi de MM. Geert Bourgeois et Olivier Maingain, a été maintenue. L'intervenant estime que, même si certaines modifications peuvent refaire l'objet de discussions, il s'impose, eu égard au besoin social, de prendre une décision en cette matière.

M. Walter Muls (sp.a) estime, lui aussi, que l'on ne peut pas perdre de temps. Les associations de journalistes ont du reste déjà fait savoir qu'elles pouvaient souscrire au texte à l'examen.

M. Patrick De Groote (N-VA) constate que le Sénat limite le bénéfice de la protection aux journalistes indépendants et salariés. Le texte de la Chambre était plus large, l'accent étant mis sur la communication régulière avec le public, et non sur le statut du journaliste.

Son amendement n° 22 (DOC 51 24/019) tend à rétablir le texte adopté par la Chambre.

Celui qui écrit occasionnellement dans un journal doit bénéficier d'une protection aussi grande que le journaliste professionnel. Par extension, les journalistes qui ne sont pas rémunérés pour leur contribution doivent aussi pouvoir bénéficier de cette protection.

M. De Groote fait également observer que le Sénat n'établit pas de distinction claire entre le secret professionnel et le droit de taire ses sources. Le droit de taire ses sources n'empêche pas la publication de l'information alors que le secret professionnel limite la diffusion de l'information proprement dite.

Le membre conclut que le projet de loi à l'examen représente néanmoins un grand pas en avant après tant d'années d'incertitude. Si cette matière est en passe d'être réglée, le mérite en revient à M. Geert Bourgeois.

Le texte transmis par le Sénat préserve l'essentiel de la protection que M. Bourgeois souhaitait accorder. Ce

niet met de initiële visie van deze commissie en zou een debat daarover een en ander kunnen uitklaren.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) antwoordt dat dit punt in deze commissie reeds voldoende werd uitgeklaard. Het verslag van de eerste besprekingen bevat een samenvatting van alle standpunten ter zake.

De heer Fons Borginon, voorzitter, (VLD) stelt vast dat de Senaat de tekst die door de Kamer werd overgezonden grondig gewijzigd heeft, maar dat de essentie van de bescherming die de Kamer, op grond van de wetsvoorstellen van de heren Geert Bourgeois en Olivier Maingain heeft wensen in te stellen, behouden bleef. Al zouden sommige wijzigingen opnieuw ter discussie kunnen gesteld worden, toch meent de spreker dat de maatschappelijke nood gebiedt dat er in deze materie een beslissing genomen wordt.

De heer Walter Muls (sp.a) meent eveneens dat er geen tijd mag verloren gaan. De journalistenverenigingen hebben trouwens reeds meegedeeld dat zij kunnen instemmen met de tekst die voorligt.

De heer Patrick De Groote (N-VA) stelt vast dat de Senaat de bescherming alleen toekent aan zelfstandige en loontrekkende journalisten.

De tekst van de Kamer was ruimer omdat de klemtoon werd gelegd op de geregelde communicatie met het publiek en niet op het statuut van de journalist.

Zijn amendement nr 22 (DOC 51 24/019) beoogt op dit punt een terugkeer naar de tekst van de Kamer.

Iemand die af en toe in een krant schrijft moet even goed worden beschermd als een beroepsjournalist. Bij uitbreiding moet de bescherming dus ook gelden voor journalisten die niet worden vergoed voor hun bijdragen.

De heer De Groote merkt eveneens op dat de Senaat geen duidelijk onderscheid maakt tussen beroepsgeheim en zwijgrecht. Het zwijgrecht beschermt de bronnen maar verhindert niet dat informatie bekendgemaakt wordt terwijl het beroepsgeheim de verspreiding van de informatie zelf beperkt.

Het lid besluit dat het wetsontwerp niettemin een grote stap vooruit betekent na zovele jaren onzekerheid. Het is de verdienste van de heer Geert Bourgeois dat deze materie thans geregeld wordt.

De tekst die door de Senaat overgezonden wordt behoudt de essentie van de bescherming die de heer

n'est que dans des cas très exceptionnels que les journalistes seront contraints de révéler leurs sources, en fait lorsque le but est de prévenir des infractions très graves et si l'information ne peut être obtenue d'aucune autre manière.

M. De Groote estime dès lors qu'il n'est pas opportun de freiner la discussion de ce dossier et il annonce le retrait de son amendement.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice, estime également que, compte tenu du nombre de dossiers pendants, il est important que le législateur promulgue maintenant rapidement une réglementation claire en la matière.

III. — VOTES

L'amendement n° 22 de M. Patrick De Groote (N-VA) est retiré.

Les articles 1 à 7 et l'ensemble du projet de loi sont adoptés successivement et sans modification, à l'unanimité.

Le rapporteur,

Le président,

Tony VAN PARYS

Fons BORGINON

Bourgeois wenste toe te kennen. De journalisten zullen slechts in zeer uitzonderlijke gevallen gedwongen worden om hun bronnen kenbaar te maken, met name in geval het de bedoeling is zeer ernstige misdrijven te vermijden en indien de informatie op geen enkele andere manier kan verkregen worden.

De heer De Groote acht het daarom niet opportuun om de bespreking van dit dossier te vertragen en deelt mee dat hij zijn amendement intrekt.

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie, meent eveneens dat het, met het oog op een aantal hangende dossiers, belangrijk is dat de wetgever nu spoedig een duidelijke regeling uitvaardigt.

III. — STEMMINGEN

Amendement nr. 22 van de heer Patrick De Groote (N-VA) wordt ingetrokken.

De artikelen 1 tot 7 en het geheel van het wetsontwerp worden achtereenvolgens ongewijzigd en eenparig aangenomen.

De rapporteur,

De voorzitter,

Tony VAN PARYS

Fons BORGINON